

tre mois s'é-
e cette Isle;
s traversé la
yennes, au
iné un espace
tre les tropi-
iti, aux Isles
amis pendant
nuer nos dé-
méridionales
e la Nouvelle-
seconde fois
faudrait, pour
à affronter les
glacés.
zone-torride ;
t les vaisseaux,
de nous. Le
ne albatrosse :
r le tropique,
t.
eurs *Méduses*
s reconnûmes
aient si lumi-
blait contenir
mament.
e nous eûmes
s'étendait du

DES VOYAGES. 3

N. O. $\frac{1}{4}$ N. au O. S. O. A midi , le Cap Table nous restait à l'Ouest , à la distance de huit ou dix lieues. Je souhais ardemment, dit M. Cook, avoir quelque communication avec les habitans de cette partie de l'Isle, aussi loin au Nord qu'il me serait possible, c'est-à-dire, dans les environs des baies de Pauvreté & de Tologa, où je crois qu'ils sont plus civilisés qu'autour du détroit de la Reine Charlotte. Je voukais leur donner des cochons, des poules, des graines, des racines, &c. dont je m'étais pourvu.

Cook.

Nouvelle-
Zélande.

Les côtes sont blanches & escarpées du côté de la mer, on découvrit les huttes & les fortereſſes des Naturels, semblables aux nids des aigles, placés sur le sommet des rochers. Nous apperçûmes les habitans sur le rivage ; mais ils n'entreprirent point de nager vers nous. Sur cela, nous arrivâmes sous Port-Land, où nous restâmes en panne quelque temps, pour que les Indiens pussent se rendre à notre bord, & pour attendre l'Aventure. On découvrait sur Port-Land beaucoup d'insulaires, mais ils ne pouvoient pas vouloir nous accoster ; il est vrai qu'alors l'impétuosité du vent les aurait seul empêché de le tenter. Aussi-tôt que nous eûmes rallié l'Aventure, nous fîmes voiles pour le Cap Kinappers, que nous doublâmes à cinq heures du matin, & nous continuâmes de côtoyer le